

Séminaire d'Ontologie 2015-2016

Physique et métaphysique : la question de la mesure

Argumentaire

Le problème de la *mesure* traverse l'histoire de la métaphysique. Des répliques philosophiques – platoniciennes, aristotéliennes ou néo-platoniciennes – au motif protagoréen de l'« homme-mesure », jusqu'à la répétition par Heidegger de la méditation hölderlinienne sur la prise de mesure ; de la réflexion kantienne sur le concept de grandeur négative et les anticipations de la perception, à la critique bergsonienne de l'idée d'intensité des états de conscience, la tradition philosophique offre une série d'élaborations originales du thème de la mesure.

Si la notion de mesure mérite d'être envisagée comme un concept métaphysique à part entière, son domaine d'origine ne réside pourtant pas dans la sphère de la philosophie, mais dans celle d'une activité technique (éventuellement nouée à des fonctions religieuses ou de souveraineté) qui se prolonge en opération scientifique. Avant d'être l'apanage du philosophe, la mesure apparaît en effet comme la prérogative de l'arpenteur et du géomètre, de l'astronome et du physicien, de l'ingénieur industriel et du chimiste théorique, etc.

Outre le fait qu'elle a donné lieu à une pluralisation des domaines et des techniques de mesure, l'invention et la riche histoire des sciences modernes – des controverses sur les théories de la valeur à l'élaboration de la sociologie de l'acteur-réseau ; de la fondation de la psycho-physique à l'apparition de la mécanique quantique – a sans doute également contribué à mettre en question nos évidences concernant les rapports entre mesurant et mesuré, et à ouvrir le champ pour de nouvelles appropriations philosophiques de l'idée de mesure.

Plus récemment, à la jonction entre pratiques scientifiques et pratiques de gouvernement, le développement de nouveaux outils statistiques liés aux *big data*, ou la généralisation, dans tous les domaines de la vie économique, sociale et intellectuelle, des techniques de *management* par l'évaluation quantitative, donnent à la question de la mesure une insistance inédite. Le moment semble donc opportun de repenser, à la croisée des sciences et de la métaphysique, la question de la mesure. C'est à une élaboration philosophique de cette question, appuyée sur une information scientifique, que le séminaire d'ontologie se propose de contribuer en 2015-2016, suivant au moins trois axes de réflexion.

1° *Epistémologie et histoire des sciences*

Comment, dans toute une série de disciplines scientifiques (physique, chimie, biologie, géologie, économie, psychologie, sociologie), mesure-t-on – *et que mesure-t-on au juste* ? Quels sont les présupposés théoriques, les configurations socio-historiques, les inventions techniques et les dispositifs expérimentaux qui ont permis l'établissement d'une mesure – mesure de l'espace, du temps, de la matière, mais aussi de la valeur, de l'intelligence, de l'attention ou du positionnement social ? Par quels moyens (techniques, politiques, juridiques, administratifs) et à quel prix parvient-on à faire exister et à maintenir des étalons de mesure ou des constantes ? Les entités mesurées préexistent-elles à l'opération de la prise de mesure, ou serait-ce l'inverse qui est le vrai ?

2° *Histoire de la philosophie*

Quelles sont les grandes étapes d'une histoire philosophique du concept de mesure ? Quelles sont les répercussions, sur la réflexion philosophique, de l'histoire des procédés et des dispositifs scientifiques de mesure ? A quelles conditions le motif de la mesure devient-il un concept métaphysique à part entière ?

3° Questionnement à la croisée des sciences et de la métaphysique

Peut-on tout mesurer ? Y aurait-il au contraire des entités qui échappent par principe à la mesure ? Comment s'y prendre pour mesurer et quantifier ce qui semble échapper à la mesure ? Quels sont les rapports entre mesure, norme et moyenne ? Comment la mesure en vient-elle à se transformer en norme ? Existe-t-il des « équivalents généraux » auxquels pourraient se réduire les multiples dimensions du réel ? Y a-t-il, et dans quelles conditions, conflit entre les mesures scientifiques et les mesures de l'expérience quotidienne ? La philosophie pourrait-elle se proposer d'arbitrer ce conflit ? Quels types d'ontologie les sciences et les pratiques fondées sur l'idée de mesure présupposent-elles ?

Programme (Toutes les séances auront lieu des vendredis entre 14h et 17h au local Commu II)

1^{er} quadrimestre

25 septembre 2015 (14h-15h) : séance introductive

23 octobre : Jacques Grégoire (UCL), « Peut-on mesurer l'amour ? Fondements et limites des mesures en psychologie »

6 novembre : Yves de Rop (ULg), Concept de mesure en théorie de la relativité

13 novembre : Thierry Bastin (ULg), Concept de mesure en physique classique, avec la signification précise de la notion d'unités ; extension du concept à la notion de mesure en physique quantique (le point de vue du physicien)

Alexandre Guay (UCL), « Le problème de la mesure en physique quantique (le point de vue du philosophe) »

20 novembre : Frédéric Claisse, Catherine Fallon (SPIRAL, ULg) : La gouvernementalité par les nombres

Bruno Leclercq (ULg), « Indicateurs bibliométriques et autres mesures de la qualité... »

27 novembre : Eric Geerkens (ULg), « Le rôle de la quantification dans le développement des sciences historiques »

11 décembre : Denis Seron (ULg), « Mesurer la sensation : les débats autour de la loi de Fechner au XIX^{ème} siècle »

Vinciane Despret (ULg), « Mesurer pour rendre commensurable : le cas de Clever Hans »

2^{ème} quadrimestre

5 février 2016 : Dominique Deprins (USL-B) : « Du probable aux Big Data: d'un pari sur l'avenir à la prédiction du futur »

12 février : Marc-Antoine (ULg) : « L'homme mesuré ou mesurant : Protagoras, Platon, Aristote »

19 février : Sylvain Delcominette (ULB) : « Les rapports entre l'un, le nombre et la mesure dans le livre Iota de la *Métaphysique* »

4 mars : Laurence Bouquiaux (ULg) : Leibniz et la mesure de l'action

25 mars : Julien Pieron (ULg) : Kant

Florence Caeymaex (ULg) : Bergson

15 avril : Guillaume Lejeune (ULg) : Hegel

6 mai : Julien Pieron (ULg) : Heidegger et/ou Latour

Bibliographie indicative (notion de mesure dans l'histoire de la philosophie)

Protagoras

-*Les Sophistes I, Protagoras, Gorgias, Antiphon, Xéniaide, Lycophron, Prodicos, L'Anonyme de Jamblique, Critias*, sous la direction de J.-Fr. Pradeau, Paris, GF Flammarion, 2009.

Platon

-*Théétète*, tr. Michel Narcy, Paris, GF Flammarion, 1995 (2^e édition).

-*Politique*, tr. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2003.

-*Philèbe*, tr. A. Diès, Paris, Les Belles Lettres, 1941.

Aristote

-*Métaphysique*, tr. A. Stevens (in Aristote, *Œuvres*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2014), en particulier le livre I (iota).

Descartes

-*Règles pour la direction de l'esprit*, in *Œuvres philosophiques, tome I (1618-1637)*, Edition de Ferdinand Alquié, Paris, Classiques Garnier, 2010.

Leibniz

-Michel Fichant, *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, Paris, PUF, 1998, en particulier le chap. VIII « De la puissance à l'action : la singularité stylistique de la dynamique », p. 205-243.

E. Kant

-*Critique de la raison pure*, Traduction et présentation par A. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2006 (3^e édition corrigée).

G. W. F. Hegel

-*Science de la Logique* (1832), Doctrine de l'Être, Section III : La Mesure, trad. G. Jarczyk et P.-J. Labarrière, Paris, Kimé, 2007, pp. 371-447.

-*Encyclopédie des sciences philosophiques. Tome I. La science de la logique*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1986.

Commentaires recommandés :

- J. Biard, D. Buvat, J.-F. Kervegan, J.-F. Kling, A. Lacroix, A. Lécivain, M. Slubicki, *Introduction à la lecture de la Science de la Logique de Hegel*, vol. I : l'Être, Paris, Aubier, 1981, pp. 227-291.

- A. Doz, « Introduction et commentaire » à Hegel, *La théorie de la mesure*, Paris, P.U.F., coll. Epiméthée, 1970, pp. 9-17 et pp. 103-196.

K. Marx

-*Le Capital, Livre I*, Publié sous la responsabilité de J.-P. Lefebvre, Paris, PUF, « Quadrige », 1993.

H. Bergson

-*Essai sur les données immédiates de la conscience* [1889], Edition critique dirigée par F. Worms, Paris, PUF, « Quadrige », 2013.

M. Heidegger

-*Être et temps*, tr. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985.

(Désormais disponible en ligne à l'adresse suivante :

<http://nicolas.rialland.free.fr/heidegger/>.)

-« ... L'homme habite en poète... », in *Essais et conférences*, tr. A. Préau, Paris, Gallimard, « Tel », 1980.

G. Bachelard

-*Essai sur la connaissance approchée* [1927], Paris, Vrin, 1986.

G. Canguilhem

-*Le normal et le pathologique* [1966], Paris, PUF, « Quadrige », 2010.

B. Latour

-*Irréductions*, in *Pasteur : guerre et paix des microbes* [1984], Paris, La découverte/Poche, 2011.

-*Paris ville invisible* (en collaboration avec Emilie Hermant), Les empêcheurs de penser

en rond/La Découverte, 1998.